

La vaccination ne diminue pas le nombre de cas de covid-19

Collectif ReinfoCovid

<https://reinfocovid.fr...> – Le 7 octobre 2021

Une synthèse de l'article publié le 30/09/21 dans « European Journal of Epidemiology » analysant les données publiques d'augmentation de cas de Covid-19 en fonction des taux de vaccination dans les populations concernées. Résultat : la vaccination ne diminue pas le nombre de cas de Covid-19.

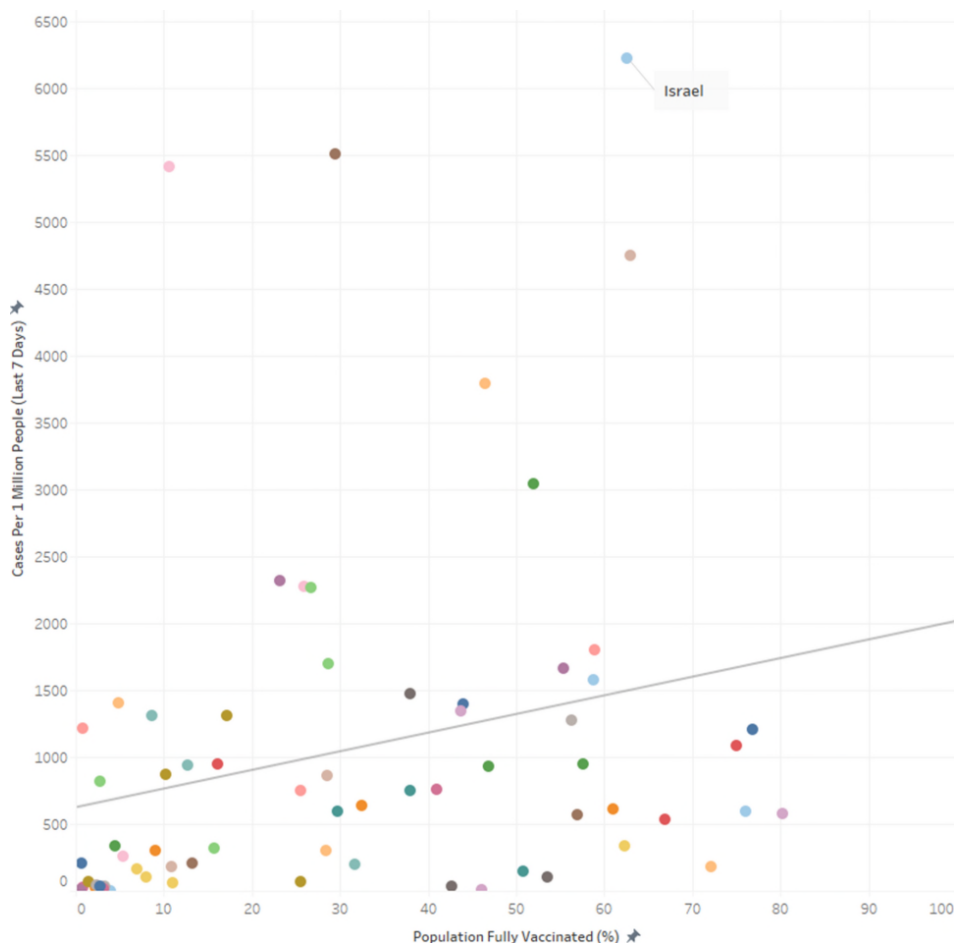
À retenir

- La **vaccination** est considérée comme l'approche ultime contre la Covid-19.
- Ce travail démontre pourtant que la vaccination n'est pas corrélée à une baisse des nouveaux cas.
- De façon étonnante, une légère augmentation de cas Covid-19 semble associée à des taux de vaccination élevés.

Méthode de l'étude

Cet article [1], publié le 30 septembre 2021 dans « European Journal of Epidemiology » sous la direction d'un épidémiologiste de l'Université de Harvard, aux USA, analyse les données publiques d'augmentation de cas de Covid-19 en fonction des taux de vaccination dans les populations concernées. On sait que sous l'égide de l'OMS, la planète entière a engagé une campagne de vaccination massive contre le SARS-CoV-2 (virus responsable de la Covid-19), considérant qu'aucune autre solution pharmaceutique ne pourrait avoir la même efficacité.

Afin de déterminer l'effet réel de cette campagne de vaccination, les scientifiques ont utilisé les données publiques concernant les taux de vaccination ainsi que l'évolution du nombre de cas Covid-19. Pour ce faire, ils ont utilisé les bases d'informations accessibles sur « Our World in Data » (<https://ourworldindata.org/covid-cases>). Afin d'éviter tout biais d'analyses, ils n'ont conservé que les pays/régions fournissant leur taux de vaccination (deux doses) et ayant connu une augmentation de leur nombre de cas Covid-19 dans la semaine précédant cette étude (dernière semaine d'août 2021), soit 68 pays et 2947 « counties » (départements) aux USA.



Résultats

A partir de ces données, les auteurs ont créé la figure ci-contre.

La lecture de ce graphique est la suivante : chaque point représente un pays, par exemple Israël, le point bleu clair en haut à droite. La position de ce point indique :

- 1) le nombre de cas par million d'habitant pour ce pays, lu sur l'axe vertical (environ 6250 pour Israël) ;
- 2) le taux de vaccination de ce pays, visible sur l'axe horizontal (environ 62 % pour Israël).

Ceci nous indique que pour Israël, en dépit d'un taux de vaccination très élevé, on dénombre une hausse de cas Covid-19 très importante. Par contre, on voit clairement tout en bas à gauche du graphique que plus de 10 pays sont très peu vaccinés, et n'ont pas d'augmentation notable des cas Covid-19.

Il est possible de déterminer mathématiquement la relation qui existe entre le nombre de nouveaux cas et le taux de « vaccination » à partir de l'ensemble de tous les points/pays présents sur la figure. C'est ce qui est représenté par la ligne droite sur le graphique. Si la vaccination permettait de diminuer le nombre de cas, alors on observerait une ligne descendante de la gauche vers la droite. Ce n'est pas ce que les auteurs observent. Paradoxalement, la ligne calculée est en fait croissante, indiquant une augmentation du nombre de cas Covid-19 avec l'augmentation du taux de vaccination. Ceci est évidemment complètement inattendu et contre-intuitif, et est probablement le résultat de l'effet « ADE », pour « Antibody-Dependant Enhancement », décrit par ailleurs sur le site ReinfoCovid [2, 3].

Conclusion

Au vu de ce travail, qui présente également des données analogues pour la situation actuelle à travers les USA, le bien-fondé de la campagne de vaccination semble ne pas aller de soi. Nombreux sont aujourd'hui les scientifiques qui pensent que non seulement l'efficacité de la vaccination est, dans le meilleur des cas, transitoire [4], mais qu'en plus elle pourrait être néfaste [5]. Tout ceci indique que la notion de « vaccination altruiste » présentée par nos politiques comme incitation à se faire vacciner semble être une vue de l'esprit. L'avenir et l'étude des données observationnelles permettront de clarifier la situation. D'ici là, le bon sens voudrait que l'OMS commence à inciter les pays récalcitrants à améliorer leurs offres de soins précoces [6], efficaces pour limiter l'impact de cette maladie qui affecte très majoritairement les plus fragiles.

Références

- [1] S. V. Subramanian and A. Kumar, "Increases in COVID-19 are unrelated to levels of vaccination across 68 countries and 2947 counties in the United States," *Eur J Epidemiol*, Sep. 2021, doi: 10.1007/s10654-021-00808-7. <https://link.springer.com/article/10.1007/s10654-021-00808-7>
- [2] <https://reinfocovid.fr/science/pourquoi-la-vaccination-contre-la-covid-19-est-a-double-tranchant/>
- [3] <https://reinfocovid.fr/science/les-phenomenes-daggravation-dependante-des-anticorps-ade-et-la-covid-19/>
- [4] E. Dolgin, "COVID vaccine immunity is waning — how much does that matter?," *Nature*, vol. 597, no. 7878, pp. 606–607, Sep. 2021, doi: 10.1038/d41586-021-02532-4. <https://www.nature.com/articles/d41586-021-02532-4>
- [5] R. N. Kostoff et al., "Why are we vaccinating children against COVID-19?," *Toxicology Reports*, vol. 8, pp. 1665–1684, 2021, doi: 10.1016/j.toxrep.2021.08.010. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8437699/pdf/main.pdf>
- [6] <https://reinfocovid.fr/science/prise-en-charge-ambulatoire-du-covid-19/>